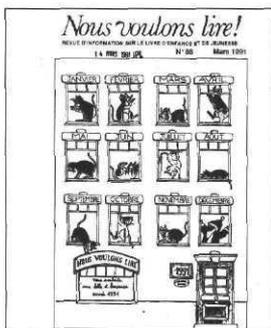


REVUES DE LANGUE FRANÇAISE

par Aline Eisenegger

Le printemps des revues

Nous voulons lire ! change : plus de pages, plus d'illustrations, plus d'articles et nouvelle maquette dans un format plus grand au dos collé. Une réussite ! Pour le fonds, la revue comporte dorénavant deux rubriques d'analyses de livres : « Nous avons remarqué » où les critiques commentent de manière approfondie les livres; et « Nous avons lu », où les analyses ressemblent à celles de l'ancienne formule, dans une typographie plus serrée, sur deux colonnes. Dans ce n°88, mars 1991 on relève deux interviews, une, en octobre 1990, de Pierre Gripari par Jean-Luc Peyrouet; et une autre en décembre 1990 par Bernard Colas d'Anthony Browne lors de son passage au Salon de Montreuil. Quant à Isabelle Nières, elle s'est intéressée à la maladie, dans un sens très large, traitée dans la fiction à travers les siècles. Une étude qui permet de mieux comprendre l'imaginaire du corps dans la fiction pour enfant.



Nouvelle couverture et nouvelle maquette aussi pour Lire pour comprendre, à partir de son n°28, mars 1991. La lecture de la revue n'en est que plus agréable. Chaque ouvrage fait l'objet d'une « accroche » qui invite à la lecture de l'analyse. Le comité de lecture a étudié cette fois les livres sur la peinture. Pour clore ce travail Marie-Isabelle Merlet propose une analyse de la peinture dans les ouvrages de fiction.

Même centre d'intérêt dans le n°28, mars 1991, de Lire au collège, dont trois articles sont consacrés à la peinture : « Le Peintre et le Livre », « La peinture dans les ouvrages documentaires », et « Bande dessinée et peinture, interférences ou interférences ».

Livres Service Jeunesse a également rajeuni la présentation de sa revue : meilleure signalisation des rubriques, typographie plus grande et donc meilleure lisibilité, ainsi que mise en valeur des notices bibliographiques. A partir du n°112, 4ème trimestre 1990 (paru en mars 1991).

Bibliothèques et BCD : des outils pratiques

Tout ce qu'il faut savoir pour lancer et faire fonctionner une BCD dans « Les BCD par milliers », un dossier coordonné par Max Butlen dans le JDI (Journal des Instituteurs et des Institutrices, Nathan) de décembre 1990. Un tour d'horizon rapide mais complet : historique, buts et projets, fonctionnement, aménagement de l'espace, acquisitions et animation. Sans oublier les adresses indispensables.

Un outil également très précieux, à l'intention des bibliothécaires, ari-

cains cette fois, dans un numéro spécial de Notre librairie, janvier 1991, « Le guide du bibliothécaire ». C'est la réédition et la réactualisation de celui paru en 1985. Il s'agit d'un manuel simplifié pour organiser et gérer un fonds pour une petite ou moyenne bibliothèque. Deux parties : une pratique (choix, commandes, équipement, catalogage, mobilier, adresses, etc.), et une deuxième, entièrement renouvelée, qui rend compte d'expériences récentes dans des bibliothèques en Afrique.

Mettre en place une exposition à la BCD, une belle aventure... Pour ceux qui sont un peu bricoleurs et qui ne disposent pas de moyens illimités, Vers l'éducation nouvelle propose dans son n°446, janvier-février 1991, quelques réalisations simples à faire avec les enfants, peu gourmandes en matériel : des supports pour mettre en valeur les livres ou les revues, des idées pour occuper l'espace vertical, et des pense-bête pour informer le public.

Familiariser les élèves du CM2 avec le collège avant l'entrée en sixième : une idée qui a fait son chemin. Au collège Clément-Guyard de Créteil, une expérience intéressante : présenter le CDI aux enfants du primaire. Une visite qui porte ses fruits comme on peut en juger dans le n°110, mars-avril 1990 d'Inter-CDI.

Une rapide rétrospective de ces vingt dernières années de littérature de jeunesse commence dans le n°3, mars 1991, de Livres jeunes aujourd'hui. Pour la première partie consacrée à la décennie 1970-1980, les auteurs ont essentiellement considéré les romans.

Du côté des auteurs

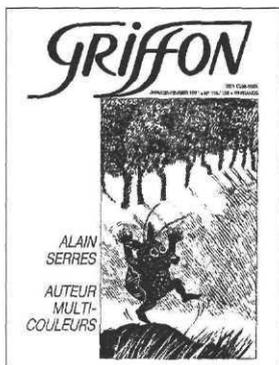
Griffon commence avec Alain Serres sa série de dossiers conçus par les écrivains et/ou illustrateurs de livres d'enfants sur eux-mêmes. Alain Serres s'explique sur sa façon d'écrire aux enfants (et non pas pour les enfants). C'est aussi un auteur qui va à la rencontre de son public, des participants en témoignent. N° 115/116, janvier-février 1991.

Lecture-écriture, un dossier du n°33 des Actes de lecture, mars 1991. Quatre questions (Avez-vous appris à écrire ? Les autres interviennent-ils dans votre écriture? En écrivant pensez-vous à un lecteur modèle? Que pensez-vous de l'idée d'atelier de lecture?) ont été posées à des « professionnels de l'écriture » : un romancier (Chris Donner), un journaliste, un nouvelliste, un homme du théâtre, un sociologue et un traducteur.

A partir d'une lecture attentive des sept livres que Chris Donner a écrits pour les enfants, Edwige Talibon-Lapomme montre l'originalité de l'auteur - qui écrit aussi pour les adultes - et les thèmes récurrents de son œuvre : enfance(s), famille et sentiments. L'Ecole des parents, n°4, avril 1991.

Du côté des contes

Bruno de la Salle : portrait et conte « Ici, Ici 2, Moi-même ou l'histoire extraordinaire ». Bruno de La Salle prouve ici qu'il est autant à l'aise à l'écrit qu'à l'oral. Dans ce même n°14, printemps 1991 de Dire, Gilles Ragache répond aux questions suscitées par la publication de son livre : « Le retour des loups », aux éditions Ramsay/de Cortanze,



et s'explique sur les mythologies du loup.

Que serait le conte sans les formulettes ? Imaginez un instant le Petit Chaperon Rouge sans sa « chevillette » et sa « bobinette » ! Bernadette Bricout analyse les « paroles formulaires » qui permettent de « baliser l'espace imaginaire et d'y esquisser des figures, des réseaux de correspondance qui lui donnent unité et sens ». Toujours dans ce n°14 de Dire.

Bengt Holbek analyse le langage des contes merveilleux. Après avoir défini ce qu'est un conte merveilleux et donné la nature des éléments « merveilleux » : êtres (sorcières), objets (les bottes de sept lieues) ou événements (transformation en pierre), l'auteur expose une méthode d'interprétation de ces éléments narratifs à partir des contes du dernier tiers du XIX^e siècle au Danemark. Une étude valable de façon plus générale pour l'Europe. Les Cahiers de littérature orale, n°28, 1990 (paru en mars 1991).

Du côté des enfants

Bayard Presse fait la fête
Tout d'abord avec Pomme d'Api qui fête ses 25 ans, dans le n°301,

mars 1991. Pour l'occasion le journal s'est paré, à l'intention des enfants, de couleurs vives et les héros ont revêtu des habits de fête. Les parents ne sont pas oubliés non plus - rappelons que c'est Pomme d'Api qui a inventé l'encart réservé aux parents - Ils trouveront dans ce numéro un double cahier avec la publication d'un sondage sur la vie des 5-6 ans d'aujourd'hui (Qu'est-ce qui les rend heureux ? les copains, la télé, l'école. De quoi ont-ils peur ? de se perdre en forêt. Leurs héros ? Mickey, les Bisounours et Babar. Le best-seller des contes ? Le Petit Chaperon Rouge).

Astrapi a la moitié de l'âge de Pomme d'api, mais comme c'est un bimensuel il fête aussi son 300ième numéro en avril 1991. Et pour l'occasion il propose 300 trucs étonnants, marrants, palpitants, illustrés avec humour dans une mise en page éclatée. Et aussi 300 jeux timbrés (dans le format d'un timbre-poste) : des mini-rébus, mots-croisés, coloriages, labyrinthes, mots cachés, messages, noircissages, erreurs, carrés magiques. Autant dire un numéro qui durera longtemps...300 minutes par exemple !



Le dernier né du groupe, La Semaine de Babar, a changé de

formule à partir de son n°21, février 1991. La sélection T.V., qui fait l'originalité de la revue, regroupe dorénavant tous les programmes jeunesse de la semaine et se présente en encart détachable. Une couronne « Babar » sélectionne les meilleures émissions. Toujours sur cet encart on trouve une sélection des programmes hors jeunesse accessibles aux enfants. Par contre les « infos de Célesteville » (livres, films, sorties...) ont disparu, et c'est bien dommage.

Des auteurs sont à l'honneur dans les journaux pour adolescents de Bayard Presse.

Dans *Je bouquine*, n°86, avril 1991, trois poèmes de Jacques Prévert mis en bande dessinée : un dossier inhabituel consacré à un poète qui était aussi un cinéaste.

Le cinéma justement, avec Alfred Hitchcock, à partir du n°466, 15 avril 1991 d'Okapi, qui relate, là aussi en bande dessinée, le tournage du premier film d'Hitchcock en 1925 : un véritable enchaînement de catastrophes... Dans le même numéro, une interview de Claude Sautet.

Enfin, dans *Phosphore*, n°121, février 1991, un dossier sur Emile Zola.

Les Belles histoires en braille

Nous avons déjà signalé que certains numéros des *Belles histoires* étaient transcrits en braille, une cassette sonore vient aujourd'hui compléter la formule : un matériel très précieux à l'intention des jeunes aveugles d'un coût très modeste. Une initiative de l'association *Benjamins Média* (Les Fontaines, 16 rue des Mûriers - 34090 Montpellier). Actuellement deux titres sont

disponibles, trois autres paraîtront d'ici juin 1991. A noter que cette association produit également une émission radiophonique hebdomadaire destinée aux 3-8 ans, « Le temps des benjamins ».

Voir aussi dans la rubrique « nouveautés », les cassettes des *Belles histoires* racontées par Henri Dès.

Les BT : toujours mieux

Les publications de l'Ecole Moderne Française améliorent la présentation de leurs revues et s'agrandissent, tout en gardant leur originalité et leurs qualités.

Les plus jeunes sont particulièrement gâtés : après *J Magazine* pour les 5-7 ans, *BTJ* pour les 9-11 ans, un tout nouveau journal pour les 7-9 ans : *Grand J* dont le n°1 est daté d'octobre 1991, paraîtra six fois par an et se présente dans un format très agréable, avec une très belle maquette et un papier de qualité qui met bien en valeur les illustrations. La typographie, très soignée, contribue à la bonne lisibilité de l'ensemble ; une conception originale : chaque numéro est exclusivement consacré à un thème, « le renard », dans le n°1, « la lune » dans le n°2, « Moussa, enfant de savane » dans le n°3, thème abordé à travers un poème ou une histoire racontée et illustrée par des enfants, un conte illustré, un reportage documentaire avec des photos et des jeux. Une réussite incontestable avec un « plus », une surprise à chaque numéro (maquette, poster, jeu) en rapport avec le thème.

Parmi les derniers sujets traités dans les BT nous avons remarqué : « La naissance des bébés », *BTJ* n°343, décembre 1990. Une actualisation bien venue pour savoir

comment se font les bébés, dans un langage clair et précis.

A destination des enfants du collège « L'apartheid en Afrique du Sud », *BT* n°1024, janvier 1991 : historique de la mise en place de la politique ségrégationniste et l'organisation de la résistance.

Dans « La momie égyptienne », *BT* n°1020, septembre 1990, le reportage montre comment une équipe de scientifiques a entrepris l'autopsie d'une momie afin de retrouver les techniques de momification. Enfin « Le castor », dans la *BT* n°1025, février 1991 : dessin, humour, photos, sciences et observations de cet animal bâtisseur.

Pour les plus grands, « Accoucher aujourd'hui », *BT2* n°230, octobre 1990, « Le sexisme dans le monde », *BT2* n°232, décembre 1990 et « Surréalisme », *BT2* n°233, janvier 1991. Des reportages très complets, clairs, bien illustrés, qui n'évitent pas les vraies questions et ne simplifient pas les problèmes.

La hulotte

De la perce-neige à l'aspérule : dans l'ordre de leur apparition les 35 fleurs des bois qui fleurissent avant le muguet. *La hulotte*, n°65, février 1991. 35 fleurs, 35 pages avec, pour chaque fleur, un grand dessin et des



petits croquis, avec aussi des secrets étonnants. On trouve également de précieux conseils pour les néophytes, donnés avec tout l'humour habituel à la revue, et dont on ne se lasse jamais. Un seul regret, ce numéro aurait mérité de la couleur !



REVUES DE LANGUE ANGLAISE

par Caroline Rives

Dans le *Horn Book* de janvier-février 1991, on trouve un émouvant article de Katherine Paterson : « Living in a peaceful world ». Bien que l'auteur ne fasse pas allusion au contexte international, celui-ci donne tout son sens à son propos. Elle montre comment les livres peuvent aider à dépasser la peur et l'égoïsme, facteurs de trouble et d'insécurité, en faisant accéder à la connaissance de soi-même et des autres. Parmi les exemples qu'elle cite, le plus émouvant est celui d'Eric Carle dont le goût artistique s'est éveillé au jardin d'enfants en Amérique, puis sous l'influence de l'un de ses professeurs qui, en Allemagne, dans les années 40, prit le risque de lui faire connaître le

travail de Picasso et de Kandinsky, alors mis à l'index et qualifié d'« art dégénéré ».

Plusieurs auteurs s'attachent à défendre des choix de livres ambitieux pour les enfants en difficulté de lecture :

Elizabeth Segel et Joan Brest Friedberg, dans le *Horn Book* de mars-avril 1991, rendent compte d'une expérience intéressante dans un article intitulé : « Widening the circle : the Beginning with books model ». On distribue des ensembles composés de trois livres pour enfants, d'un guide d'utilisation et d'un bon d'achat pour un livre gratuit dans une librairie, à des familles dont les revenus sont très faibles. 5 000 familles bénéficient tous les ans de ce programme, et les évaluations montrent que les résultats sont très positifs. Les auteurs insistent sur le soin extrême qui doit être apporté au choix des titres.

Dans son intervention au Congrès de l'IBBY à Williamsburg, publiée par *Signal*, n°64, Janvier 1991, et intitulée : « Feeding the artist », Elaine Moss critique vigoureusement la pratique qui consiste à proposer des textes « faciles à lire » à des enfants en difficulté de lecture. Il faut alimenter l'artiste qui sommeille en l'enfant, en lui offrant ce qu'il y a de mieux dans la production éditoriale, et en particulier de la poésie. La maîtrise du déchiffrement est dérisoire si on n'a que des textes insipides à déchiffrer.

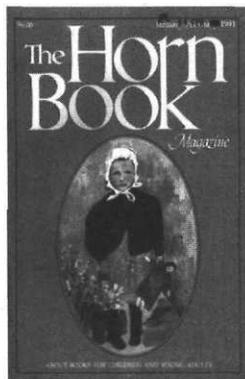
Enfin, *Children's Literature in Education* publie dans son n°4, vol. 20 de 1989, un article de Victoria Purcell-Gates : « Fairy tales in the clinic : children seek their own meanings ». L'auteur s'inspire étroitement des thèses de Bruno Bettelheim et montre à travers des études

de cas comment des enfants en grave échec de lecture, trouvent des motivations dans l'écoute de contes traditionnels.

La littérature enfantine australienne, peu connue en France bien que plusieurs auteurs aient été traduits, est mise en valeur dans deux articles qui soulignent ce que son originalité doit à la tradition et à l'histoire.

Dans le *Horn Book* de mars-avril 1991, Patricia Wrightson propose un article intitulé : « Deeper than you think » où elle retrace le long chemin dans le temps et l'espace qu'ont parcouru les légendes aborigènes. Nées il y a plus de 30 000 ans, elles ont accompagné les migrations des peuples arrivés d'Asie, et elles sont restées intactes alors que le visage de la terre changeait. Aujourd'hui encore, elles nous aident à comprendre le sens profond des choses.

Des traditions orales plus récentes, liées à l'immigration en Australie, se retrouvent dans la poésie pour enfants actuelle : c'est ce que nous montre John Gough dans un article intitulé : « Out of sight, vegemite : children's poetry down-under : an overlooked aspect of Australian children's literature », publié par



Bookbird dans le n°1, vol. 29 de mars 1991. Les « bush ballads », les chansons traditionnelles souvent humoristiques et parfois robustes ont laissé leur empreinte, et la poésie australienne pour les enfants n'est pas pudibonde. La faune locale aux noms et aux caractéristiques extraordinaires est aussi une source d'inspiration.

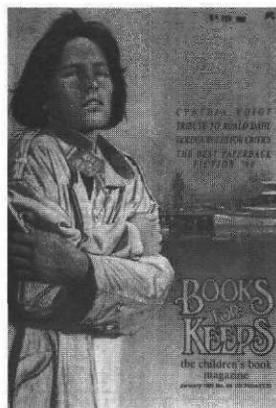
Pour compléter le dossier du dernier numéro de « La revue des livres pour Enfants », on peut consulter les deux articles qu'a publiés l'**International Review of Children's Literature and Librarianship** dans son n°2, vol. 5 de 1990, sur les livres et les bibliothèques pour enfants dans le contexte de la réunification des deux Allemagnes. Dans « Children's librarianship and staff training and development », Birgit Dankert décrit la situation des bibliothèques pour enfants dans l'ex-RFA : l'innovation s'y manifeste dans plusieurs directions : prise en compte des besoins des enfants dans la conception des bases de données et des systèmes de gestion automatisés, promotion de la littérature enfantine auprès des partenaires travaillant en direction des enfants, utilisation des nouveaux médias, définition de la place de la bibliothèque dans une société multiculturelle. La formation est organisée de telle façon que tous les étudiants en bibliothéconomie sont sensibilisés à la littérature enfantine. Seule réserve émise par l'auteur : le choix des livres par les bibliothécaires reste bien plus frileux que celui de la critique spécialisée.

Dans « The social aspects of reading encouragement for children and young people », Marie-Thérèse Schins-Machleidt déplore le manque

d'intérêt pour le livre et la lecture, des jeunes qu'elle rencontre quand elle est invitée par des écoles. Faut-il revaloriser l'image de marque de la lecture ? Le contact avec les jeunes venant de RDA est-il plus positif ? Etant donné le rôle essentiel que joue l'environnement, elle suggère que des efforts particuliers soient faits en direction des publics défavorisés.

Un exemple particulièrement intéressant de l'utilisation des nouvelles technologies en direction des enfants est exposé dans l'article de Virginia A. Walter et Christine L. Borgman, « The science library catalog : a prototype information retrieval system for children », publié par le **Journal of Youth services in Libraries** de l'hiver 1991. Ce projet, développé par UCLA, est encore à l'état expérimental et vise à développer des écrans conviviaux et adaptés aux modes de recherche des enfants dans un fonds scientifique. Basés sur une adaptation de la classification Dewey, des écrans successifs permettent d'affiner la recherche grâce à des propositions de plus en plus précises. Le dernier écran est un plan de la bibliothèque qui fournit la localisation géographique du document. Pour passer d'un écran à l'autre, l'enfant clique à l'aide d'une souris sur les mots qui l'intéressent, il n'a donc pas besoin de taper sur un clavier. Les tests qui ont été pratiqués sur des groupes d'enfants sont encourageants : près de 77,5 % des recherches ont abouti.

Books for keeps n°66 de janvier 1991 fait ses adieux à Roald Dahl par l'intermédiaire de son rédacteur en chef. Dans un article intitulé « Farewell to the big friendly giant », Chris Powling montre



comment Roald Dahl a dominé la littérature enfantine de son époque : le comparant à un autre auteur de best-sellers, Enid Blyton, il explique que Roald Dahl a su inventer des histoires passionnantes qui restent dans la mémoire, utiliser le langage populaire de façon totalement créative, et rester en phase avec le monde de l'enfance pour écrire les histoires que les enfants écriraient s'ils maîtrisaient l'écriture. Ce n'était pas un écrivain « respectable », il n'a jamais reçu de prix et il ne travaillait pas pour la critique. Mais il pouvait dire : « Je crois que je pourrais frapper à la porte de n'importe quelle maison où vit un enfant (que ce soit aux Etats-Unis, en Angleterre, en Hollande, en Allemagne ou en France) et dire : « Ma voiture est en panne. Est-ce que vous pourriez m'offrir une tasse de thé ? » Il saurait qui je suis. Ça, ça me fait du bien. »

Dans le même numéro, enfin, deux points de vue un peu acides sur la critique des livres pour enfants. Robert Leeson, qui a été critique, puis écrivain énumère les dix commandements du critique honnête :

en résumé, il faut savoir de quoi on parle, et ne pas se laisser influencer par ses obsessions personnelles. Jean Ure, qui est écrivain, commente ces règles en rappelant avec un humour un peu amer les souffrances de l'auteur qui veut être aimé des critiques : ainsi son roman « A Proper little Nooryeff » aurait été démolé par le « US Interracial bulletin » parce que le héros, un jeune danseur, donnait de l'argent à des oeuvres charitables qui n'étaient pas politiquement correctes, et par « Gay news », parce que le même héros n'était pas homosexuel. Le héros, rappelle-t-elle, n'épouse pas forcément les idées de l'auteur !

REVUES
DE LANGUE
ALLEMANDE
par Claudie Guérin

L'année 1990 a été riche en articles sur la littérature et les bibliothèques dans l'ex-RDA et les pays de l'Est : articles de fond, comptes rendus de séminaires et rencontres, voyages d'études... Ce compte-rendu d'articles publiés dans les revues allemandes complétera utilement le dossier de la Revue n°139.

JuLit (nouveau titre pour « Informationen des Arbeitskreises für jugend literatur ») n°2 et un article du BUB 6/7 (p.525) sont consacrés à la littérature de l'ex-RDA : grandes tendances et évolution actuelle face au marché de l'édition de la grande Allemagne, accueil et problèmes d'identification posés par l'arrivée des livres de l'ex-RDA en Allemagne, conséquences de la présence d'autres médias (BD, films, revues), d'autres héros (américains) et modification des attitudes de lecture et

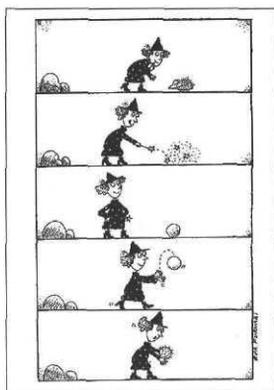
des activités de loisirs au moment des changements radicaux de société, nouveau positionnement des auteurs et illustrateurs, nouvelles perspectives d'écriture...

BUB 8 (p.618) fait d'autre part le point sur les bibliothèques et les problèmes qu'elles vont rencontrer : nouvelles structures de fonctionnement qui, de centralisées deviennent régionales ; sans nier 40 ans d'expérience nécessité de définir de nouvelles orientations, incertitude des moyens financiers, crainte de perte d'identité... Autant de réflexions importantes qui préoccupent nos collègues allemands.

Les illustrateurs de l'Europe de l'Est sont à l'honneur dans JuLit n°4 : historique depuis 1934 et tendances actuelles en URSS, influence de l'Union soviétique sur les artistes polonais et tchèques, situation dans ces deux pays (depuis 1945), réservoirs importants d'artistes aux styles et techniques originaux.

BUB 6/7 (p.510) dresse un tableau de la littérature et des bibliothèques en Tchécoslovaquie. La littérature, tradition ancienne (le premier livre tchèque est *L'Orbis Pictus* de Comenius en 1658), joue un rôle important dans la vie quotidienne, dans l'éducation des enfants dès les

jardins d'enfants et aussi dans le monde des bibliothèques (congrès de l'IFLA en 1978, congrès de l'IBBY en 1980, biennale des illustrateurs depuis 1967...). Pour tout savoir sur éditeurs, auteurs, illustrateurs, prix littéraires, bibliothèques, lieux de lectures dans les jardins d'enfants et écoles primaires et activités d'animation.



in : IJB/Report 2, ill. Eva Furnari

IJB n°3 évalue quant à lui les perspectives des maisons d'édition de l'Europe de l'Est et du Sud Est sur le marché européen : difficultés liées à la méconnaissance réciproque des auteurs et illustrateurs (Karl May, best-seller en Allemagne, est inconnu en France), aux mauvaises traductions, aux problèmes financiers d'achats de droits dans certains pays... La situation de l'édition en Pologne, Hongrie, Tchécoslovaquie et ex-RDA semble difficile en raison de la crise économique générale, de la baisse ou de la suppression des subventions des gouvernements et de l'apparition de la concurrence européenne.

Deux articles évoquent la situation des bibliothèques et de la littérature à l'époque du national socialisme



in : JuLit, 4/90

(1933-1945). BUB 11/12 (p.946) explique le développement important des bibliothèques à cette époque (toute ville de plus de 100 000 habitants fut dotée d'une bibliothèque en 1937-1938), leur rôle, le public, les problèmes liés à l'idéologie...

Les bibliothèques furent en effet plus un facteur stabilisateur de la politique envers la jeunesse qu'une nouvelle institution éducative. Une importante bibliographie complète cette étude que l'on peut lire en entier dans BUB 6/7 de 1988.

Jugendbuchmagazin 2 et 3 analyse de son côté quelques livres d'images et romans qui témoignent de la vie sous ce régime (*Lena* de Käthe Recheis, *Rosa Weiss* de Innocenti...).

Un certain nombre d'articles proposent quelques réflexions sur la production dans les pays en voie de développement et sur la sensibilisation à d'autres cultures qu'ils représentent pour nous. IJB n°2 fait le compte rendu de quelques interventions d'un séminaire : image des pays en voie de développement dans notre littérature, point de vue d'éditeurs allemands, production de livres de langue française en Afrique noire, thèmes des livres de la production locale...

Les livres et les multiples activités périphériques qui peuvent être menées en bibliothèque (jeux, ateliers de cuisine, reportages...) sont un bon moyen de sensibilisation des enfants à d'autres cultures, d'ouverture à des modes de vie différents et d'éveil à l'écoute, la compréhension et la solidarité. BUB 6/7 (p.556) propose réflexions, critères de sélection de ces livres ainsi qu'une bibliographie.

À signaler aussi un article en français sur l'illustration des livres de

jeunesse au Zaïre.

Dans BUB 9 on peut trouver un écho des rencontres de Caen organisées par La Joie par les livres, l'IFLA et l'IBBY.

BUB 1 et 2 donne la parole à Hans Gärtner, enseignant en primaire devenu professeur en pédagogie, père de famille, écrivain pour enfants et auteur de l'ouvrage de référence *Almanach de la littérature de jeunesse* qui paraît chaque année depuis 1983. Il met l'accent sur l'importance des toutes premières lectures, explicite des modes d'apprentissage, donne des conseils aux parents, analyse 20 collections de premières lectures.

Les difficultés de lecture ne faisant qu'augmenter, en raison, entre autres, de la présence de plus en plus envahissante d'autres médias, la bibliothèque est un des lieux adaptés à la mission de développement de la lecture. BUB 6/7 (p.530) présente un certain nombre d'institutions, associations, revues et brochures d'informations de maisons d'édition qui peuvent permettre d'aller plus vite et plus loin dans ce domaine. Les bibliothèques de Düsseldorf ont mis en place un programme d'incitation à la lecture. Cette expérience a été menée en collaboration avec jardins d'enfants et écoles primaires. Elle consiste par exemple à dégager, pour les plus faibles, quelques heures chaque jour d'entraînement à la lecture d'albums et de premières lectures dans une « minibibliothèque » spécialement aménagée à l'école et de lectures régulières à la bibliothèque municipale.

Pour les adolescents et les jeunes adultes, la Grande Bretagne développe des aménagements spécifiques

dans des bibliothèques (BUB 6/7, p.516). Installée dans les lieux à fort taux de chômage et problèmes sociaux, elles sont à la fois des bibliothèques multimédias et des lieux de rencontre qui par certains côtés s'apparentent à un club avec des activités (club informatique, disco, leçons d'instruments...). Elles travaillent étroitement avec éducateurs, travailleurs sociaux, institutions d'accueil de jeunes et l'école bien sûr. Même si les difficultés ne manquent pas, l'expérience est intéressante et les bibliothécaires pensent que l'accueil de cette tranche d'âge est prioritaire dans leur conception du service à offrir à la population.

JuLit n°4 analyse les nouvelles perspectives dans l'approche de la thématique de la mort des personnes âgées : de Oma de Peter Härtling (1975) à Julia de Sommer Bodenburg (1989), une étude intéressante.

JuLit n°1 est consacré aux documentaires : historique du genre, analyse de la situation de l'édition, critères d'analyse, utilisation dans l'enseignement et en bibliothèques... Ce numéro relate des expériences concrètes d'animation autour de livres très regardés et empruntés par les enfants.

Dernières nouvelles ! Pour ceux que les échanges franco-allemands intéressent, BUB 8 (p.605) propose un petit compte rendu des rencontres de Bonn qui ont rassemblé bibliothécaires français et allemands sur les thèmes de la formation, des structures de travail, de l'intégration de nouveaux médias dans les bibliothèques... La mise en place d'échanges de bibliothécaires entre nos deux pays était à l'ordre du jour et cette possibilité semble se concrétiser.

tiser d'une manière prometteuse (Renseignements à l'ABF).

REVUES DE LANGUE ITALIENNE

par Francesca Archinto

Le mensuel *Andersen*¹, qui assure sa propre publication, né en 1983 est de toutes les revues celle qui s'intéresse de la façon la plus générale au monde de l'enfance, en donnant une large place à des informations concernant non seulement les livres et les bibliothèques mais aussi le monde de l'enfant. Son public est composé d'enseignants, de bibliothécaires et de tous ceux qui sont en contact avec l'enfant. Une place importante y est accordée à la rubrique « Notiziario » dans laquelle sont signalées les initiatives jugées intéressantes en ce qui concerne les expositions, les prix littéraires, la sortie de nouvelles revues, les congrès et conférences qui ont pour thème le livre, la lecture, l'école. En outre, dans cette rubrique sont signalées toutes les propositions qui s'adressent directement à l'enfant comme, par exemple, les spectacles

ou les activités ludiques en général. La rubrique « Biblioteca » permet d'informer le lecteur sur les dernières parutions éditoriales, alors que dans la rubrique « Recensioni » sont analysées plus attentivement certains textes sélectionnés pour leur intérêt. Enfin, chaque année, *Andersen* publie dans un annuaire très complet, toutes les adresses des bibliothèques, librairies spécialisées, auteurs, illustrateurs, éditeurs, organismes, associations qui concernent les livres et les lectures.

S'adressant surtout aux bibliothécaires, qui y trouvent un outil efficace de consultation, les revues *Sfogliolibro*² et *Liber*³ font un travail scientifique en ce qui concerne l'information bibliographique.

A la suite de différentes rencontres qui ont eu lieu à Bologne avec les bibliothécaires italiens et les revues de littérature de jeunesse, nous ouvrons (enfin !) cette rubrique aux revues italiennes.

Pour une première approche, Francesca Archinto nous présente les différentes revues dont nous rendrons compte régulièrement à partir du prochain numéro.

Sfogliolibro est une revue bimestrielle, née en 1988 publiée par une maison d'édition. Dans les « rubrique » on trouve des analyses ponctuelles qui examinent avec régularité différents aspects liés au livre, à la lecture, au monde des bibliothèques. La rubrique « L'ombra e il baleno » propose une lecture critique des classiques de littérature enfantine.



La rubrique « Il laboratorio del libro » suggère de nouvelles façons amusantes pour inventer avec les enfants, des livres de toutes sortes ; dans « biblioteca/scuola » on cherche à comprendre et résoudre les problèmes des bibliothèques scolaires, tandis que l'on parle de littérature audiovisuelle dans « Audio e video ». La dernière partie de la revue est consacrée au catalogage du livre : elle propose une liste de nouveautés éditoriales présentées par tranche d'âge et une « bibliografia del libro per ragazzi » dans laquelle sont recensés et décrits tous les livres pour enfants publiés en Italie, accompagnés de leurs notices bibliographiques.

La Revue *Liber*, trimestrielle, est rédigée et éditée par la bibliothèque « Gianni Rodari » du Campi Bisen-

ANDERSEN
libri & idee - scuola & biblioteca



disaccordi
critiche & discussioni



zio et par la Région Toscane. Cette revue comme la précédente, propose au lecteur bibliothécaire une aide importante dans la gestion d'une bibliothèque à travers la rubrique « Schede-novità ». Cette rubrique, en fait, offre le panorama de toutes les dernières publications, rassemblées par genres, en utilisant des fiches comportant, entre autres renseignements, le CDD et la tranche d'âge à laquelle ils s'adressent. A ces fiches s'ajoutent des comptes rendus de livres sélectionnés pour leur qualité. Un index par titre, par auteur ou par éditeur, permet de retrouver les textes signalés dans la rubrique « Schede-novità ». Dans l'intéressante rubrique « materia grigia » on trouvera des informations sur tous les catalogues d'expositions, bibliographies, actes et rapports d'activités de promotion de la lecture, périodiques et répertoires publiés en Italie et qui peuvent difficilement être connus par le public.

Les plus anciennes revues (LG Argomenti⁴ est publiée depuis 27 ans ; Schedario⁵ est née en 1953) moins centrées sur la sélection et le catalogue proposent une réflexion approfondie en matière d'analyse et de critique littéraire.

LG Argomenti, revue bimestrielle,

est rédigée et éditée par le Centre de recherche de littérature pour la jeunesse qui est à la tête de la Direction des bibliothèques de la Mairie de Gènes. L'originalité de cette revue est de traiter selon des modalités critiques et analytiques des thèmes qui concernent soit l'école soit le monde des bibliothèques. A travers des recherches approfondies sur des sujets de littérature elle cherche à encourager les lecteurs à un comportement plus critique ; avec les comptes rendus de débats, de congrès sur les bibliothèques pour la jeunesse, elle veut encourager la discussion et créer un réseau d'intérêt apte à promouvoir une action de développement de l'institution Bibliothèque, comme lieu de rencontre entre l'enfant et le livre. La rubrique « Dalle altre riviste » offre au lecteur un choix des articles parus dans plusieurs revues italiennes et étrangères, sur le thème du livre, de la lecture, de la bibliothèque, du media, etc.



Enfin Schedario (3 numéros par an) publiée par une maison d'édition, traite également de façon critique tous les aspects qui lient le livre au monde de l'enfance et de l'adolescence. A travers des thèmes monographiques elle offre au lecteur un



panorama d'opinions et d'idées sur un sujet particulier afin de faire comprendre les problématiques littéraires actuelles. Ouverture sur l'Europe, une chronique régulière décrit tous les Centres de documentation ou les Instituts de littérature enfantine existant en Europe.

Toutes ces revues peuvent être consultées au Centre National du livre pour enfants.

- (1) Andersen : Fegugaziskia's studios, Via Crosa di Vergagni 3 r. 16124 Genova.
- (2) Sfgialibro : Editrice Bibliografica, Viale Vittorio Veneto, 24. 20124 Milano.
- (3) Li.B.e.R., Libri per Bambini e ragazzi : La libreria dei ragazzi, Servizio abbonamenti, Via Unione, 3. 20122 Milano.
- (4) LG Argomenti : Piazza de Ferrari, 5. 161 Genova.
- (5) Schedario : Giunti Gruppo editoriale S.p.A. Via Gioberti 34. 50121 Firenze.